9 décembre 2012

DES NOUV'AILES DU NEUF n°38

"Parler de vos peines, c'est déjà les consoler" disait Albert Camus.

Ce devait être la Fête des Feuilles, ce fut … la (dé)fête des feuilles.

Je vous ai quitté à la fin des dernières nouv'ailes avec au cœur une incertitude entre croquis et terrain, entre idée et réalisation. Ce devait être légèrement prémonitoire puisque je n'ai pu mener à terme ce projet de "Roue du Temps qui Passe". Un échec qui est aussi une première ! Une mauvaise conception de la structure porteuse et un timing en décalage ont eu raison de la verticalité de cette roue. Prévue initialement la semaine précédente, cette fête avait été décalée du 12 au 17 novembre pour cause de modification de vacances de Toussaint. Comme je ne voulus pas zapper mes interventions scolaires, j'avais décidé de venir un peu plus tôt et entamais mon travail (sous les musiques militaires des cérémonies du 11 novembre) au parc de la Tête d'Or. Le lundi midi, au moment où arrivaient les autres artistes, il apparut hélas clairement que "ça ne tenait pas debout" ! Sans doute aurait-il été possible de la transformer ou de la suspendre entre deux arbres mais devant repartir le mardi soir , il ne restait plus assez de temps pour obtenir permissions et autorisations d'accrocher aux arbres…. Après trois jours et demi de boulot, il me fallut trois heures pour tout démonter et rentrer penaud et triste à l'atelier… puis revenir le week-end suivant pour assister au vernissage, regarder cet échec en face et commencer à travailler sur d'autres projets… Et me consoler avec le beau succès du Calendrier de l'Avent commandé par la Mairie de Ballan-Miré pour le Marché de Noël…

-"Où vont les chagrins quand ils se sauvent ?

- Dans les livres, les disques, les tableaux" répondit Justine Lévy interviewée à propos de son roman " Mauvaise Fille" qui a inspiré le film éponyme avec la belle Carole Bouquet, même chauve, et l'énergique Izïa Higelin qui n'est pas la fille de son père pour rien ! À voir aussi "Royal Affair", "Les Lignes de Wellington" et le très beau "Tabou" de Miguel Gomes. En ces temps de débat virulent sur le mariage pour tous, il n'est pas inutile de visionner l'émouvant documentaire de Sébastien Lifshitz intitulé "Les invisibles".

Mercredi prochain, c'est le douzième jour du douzième mois de l'année 2012. C'est aussi le soir du vernissage du salon "Les Hivernales" au Palais des Congrès de paris Est Montreuil où j'expose deux diptyques. Info: www.hivernales.fr

"Quand tu as soif dans la forêt des mots, est ce que tu bois du bois ? "

Je suis de nature et de caractère plutôt optimiste. J'aime la vie, les gens, la beauté, je suis curieux des deux mains et des demains. Il y a trente cinq ans, je me bagarrais avec bien d'autres contre une centrale nucléaire aux bords de

Loire, pas très loin de Notre Dame des Landes… Mais j'avoue avoir parfois du mal à trouver l'équilibre entre optimisme individuel et pessimisme collectif quant à l'état de notre monde… Les métiers d'antan ne sont plus ce qu'ils étaient : La Syrie devient une vraie boucherie !!!

La baisse des taux est-elle la hausse d'étau ?

J'ai déjà dit dans ces lignes le bonheur de lire les livres d'Haruki Murakami comme "Après le tremblement de terre", "Les Amants du Spoutnik" ou "La Fin des Temps". Celui-ci est décuplé dans la lecture d'1Q84 dont je viens d'achever les deux premiers volumes. J'ai emprunté hier le tome 3 à la médiathèque Ulysse de Saint-Denis et savoure avec délectation et retenue le moment de replonger dans l'univers quotidien, intime, magique et doucement fantastique de ce monde parallèle à 1984. Moi qui aime et rêve tout le temps de capter les échos du ciel dans les signes des temps – n'est-ce point là œuvre d'artiste ? - jouis comme jamais entre les fils de trame et de chaîne des histoires parallèles et convergentes de Tengo et d'Aomamé.

Pourquoi dit-on "je me sauve" quand il faut partir ?

Les statistiques ne sont pas très précises tant est assourdissant le silence qui chappe de plomb les violences faites au femmes en France mais on estime entre 75000 et 100000 le nombre de femmes violées par an. Soit environ 10 par heure ! Pendant les quelques six minutes que vous prenez pour lire ces lignes et regarder ces quatre nouv'ailes images, une femme aura été agressée sexuellement… Et je ne parle que de la France ! C'est aussi ce combat-là qui est à l'œuvre dans les printemps arabes… Alors faut-il continuer d'espérer d'une révolution dont le centre de gravité se situe place Ta(h)rir ?

Si c'est Ève qui a croqué la pomme, pourquoi sont-ce les hommes qui ont une pomme d'Adam ?

"On ne peut désigner une étoile à quelqu'un sans placer l'autre main sur son épaule" de S. Yizhar dans "Convoi de minuit", cité par David Grossman à la page 173 de son roman "Une femme fuyant l'annonce".

C'est bientôt la fin de l'année : alors temps, go ! Que vienne la valse de l'An Neuf. Et que la danse soit dense.

do 91212

9
15
12
7
21
14
2
20
8
3
10
24
4
17
5
23
1
22
19
6
13
11
18
16

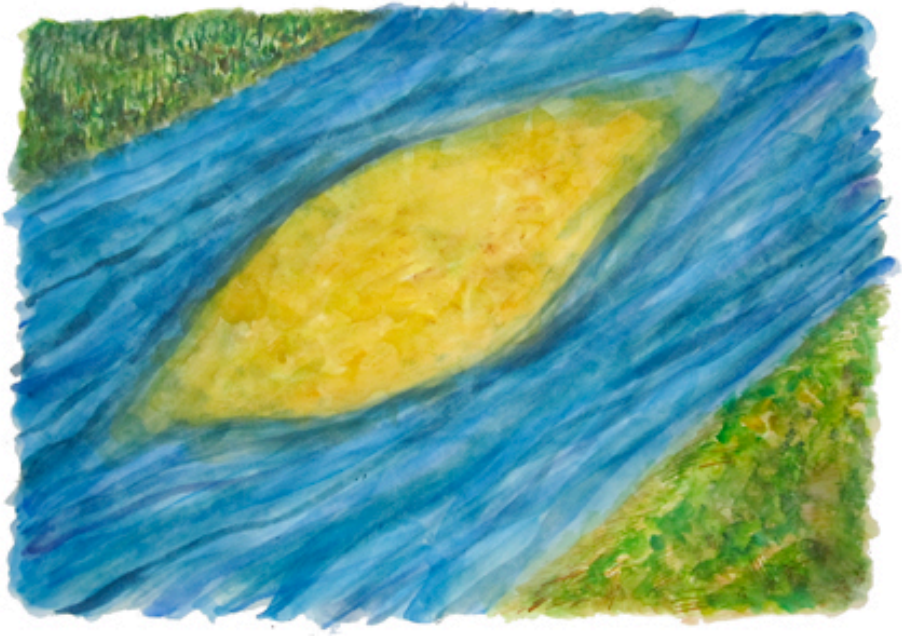
24

8
3
10
5
23
1
13
11
18

14
12
7
21
3
10
24
23
1
22
18
16

LA ROUE DU TEMPS QUI PASSE
Sculpture inaboutie pour la Fête des Feuilles. Parc de la Tête d'Or, Lyon. Novembre 2012

Paysages d'étés (aquarelle sur papier, 65x50cm)



Samedi 1 décembre 2012, 16h20'37", entre Tours et Angers.
J'aime cette route qui baigne dans la lumière de la Loire, là où le feu du soleil fond l'horizon des ondes ligériennes.